

LA WALKYRIE

Drame musical en trois actes

Première journée de « L'anneau des Nibelungen »

Musique et livret de RICHARD WAGNER

Créé à Munich en 1870

Festival de Bayreuth 1876

Enregistré à Covent Garden le 28 octobre 2018

<i>Siegmond</i>	STUART SKELTON , ténor
<i>Sieglinde,</i>	EMILY MAGEE, soprano
<i>Hunding</i>	HAIN HANGER, baryton
<i>Wotan</i>	JOHN LUNDGREN, baryton
<i>Brünnhilde</i>	NINA STEMME, soprano
<i>Fricka</i>	SARAH CONNOLLY, soprano
<i>Gerhilde</i>	ALWYNN MELLOR, soprano
<i>Ortlinde</i>	LISE DAVIDSEN, soprano
<i>Waltraute</i>	KAI RÜÜTEL, mezzo
<i>Schwertleite</i>	CLAUDIA HUCKLE, mezzo
<i>Helmwige J</i>	MAIDA HUNDELING, soprano
<i>Siegrune</i>	CATHERINE CARBY, mezzo
<i>Grimgerde</i>	MONIKA-EVELIN LIIV, alto
<i>Rossweiße</i>	EMMA CARRINGTON, alto

Orchestre du Royal Opera House

Direction musicale : Antonio PAPPANO

Mise en scène : Keith WARNER

Décors : Stefanos LAZARIDIS

Costumes: Marie-Jeanne LECCA

Lumières : Wolfgang GÖBBEL

Réalisation video : Jonathan HASWELL

Prochain spectacle retransmis du Royal Opera House
au cinéma l'Utopie dimanche 16 décembre 2018

à 17h30 : **La Bayadère** (ballet)

Retrouvez plus d'informations sur www.cine-utopie.fr

CINÉMA UTOPIE LIVRADE

Salle Art et Essai - labels Jeune Public et Patrimoine



La musique emporte tout, dans un flux continu (« mélodie sans fin ») et appelle une attention constante : en écoutant les basses (bois, cordes ou cuivres), on perçoit d'autant mieux la richesse harmonique, qui prend souvent un relief saisissant grâce à l'orchestration. Que ce soit dans la composition, le chant, l'harmonie, l'instrumentation... Wagner apportait tant d'innovations inouïes que certains amateurs de *bel canto* ne purent pas admettre ces bouleversements. Dans *La Walkyrie* le pouvoir narratif et poétique des *Leitmotive*, qui annoncent, illustrent, nuancent, ou même contredisent les phrases chantées, atteint la perfection. Ces petits motifs orchestraux constituent au fil de l'œuvre, par leurs répétitions, leurs variations et leurs rapprochements, une mémoire vivante du drame en train de se jouer. Ils en expriment la part inconsciente, à la fois en deçà et au-delà des mots du récit...

Acte I

Pendant un orage, Sieglinde, l'épouse malheureuse de Hunding, donne à boire à un voyageur épuisé. Quand Hunding rentre au logis, il accepte à contrecœur de donner l'hospitalité à l'inconnu, qui se nomme « Voué au malheur », et raconte comment, encore enfant, il a perdu sa famille : sa mère a été assassinée et sa soeur jumelle enlevée. Son père l'a élevé, mais a disparu mystérieusement. L'inconnu raconte alors son infortune la plus récente : il a occis des hommes qui voulaient forcer leur soeur à une union sans amour, mais la jeune femme a été tuée par d'autres membres de ce clan. Hunding comprend que les hommes assassinés font partie de sa horde et annonce à l'étranger que le lendemain, tous deux vont devoir se battre. Resté seul, l'inconnu se souvient que son père lui a promis qu'il trouverait une épée dans l'heure du besoin. Sieglinde revient après avoir administré un somnifère à Hunding. Elle désigne à l'étranger l'épée qu'un inconnu a plantée, le jour de son mariage, dans le tronc du frêne qui pousse au milieu de la maison de Hunding : personne n'a encore été capable de l'en retirer. Au fil de leur conversation, les deux jeunes gens se rendent compte que non seulement ils se sont épris l'un de l'autre, mais qu'ils sont frère et soeur, séparés depuis des années. Sieglinde appelle l'étranger par son véritable nom, Siegmund. Siegmund arrache l'épée Notung du tronc du frêne et, dans l'extase, il proclame que Sieglinde est sa soeur et son épouse.

Acte II

Wotan ordonne à Brünnhilde de s'assurer que Siegmund remporte son combat contre Hunding, mais Fricka, l'épouse de Wotan, affirme que les jumeaux incestueux ont enfreint les lois de leur père, et elle réclame vengeance. Wotan lui promet qu'il s'abstiendra de protéger Siegmund. Resté seul avec Brünnhilde, il exprime son désespoir. Wotan raconte à sa fille comment Alberich a volé l'or du Rhin et quel rôle tragique il a lui-même joué dans ce qui a suivi. Tout ce qu'il souhaite désormais, c'est une conclusion à cette histoire, et il dit à Brünnhilde qu'il faut que Siegmund meure. Les jumeaux ont fui Hunding. Rongée par le remords, Sieglinde supplie Siegmund de l'abandonner, mais il s'y refuse. Épuisée, Sieglinde s'endort. Brünnhilde apparaît et annonce à Siegmund qu'il va bientôt mourir et rejoindre les héros au Walhalla. Quand Siegmund apprend que Sieglinde ne pourra pas le suivre, il refuse cette vie après la mort. Très émue par l'amour de Siegmund pour sa soeur, Brünnhilde fait le serment de leur venir en aide. Hunding survient, et Brünnhilde essaie de soustraire Sieg-

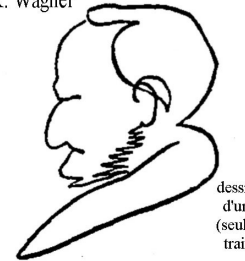
mund à sa colère, mais Wotan surgit et brise l'épée de Siegmund. Hunding tue Siegmund et Brünnhilde s'enfuit avec Sieglinde. Wotan foudroie Hunding puis part à la poursuite de Brünnhilde.

Acte III

Brünnhilde implore ses soeurs les Walkyries de les défendre de Wotan, Sieglinde et elle. Sieglinde aspire à mourir, mais Brünnhilde lui dit qu'elle est enceinte de Siegmund, et que leur enfant sera le plus noble des héros. Elle l'enjoint de s'échapper dans la forêt, et Sieglinde part en bénissant Brünnhilde. Wotan survient et condamne la désobéissance de Brünnhilde. Il lui annonce qu'il l'exile du Walhalla et qu'elle sera plongée dans le sommeil jusqu'à ce qu'un mortel la découvre et fasse d'elle sa femme. Les Walkyries s'enfuient, épouvantées. Restée seule avec Wotan, Brünnhilde lui explique que si elle lui a désobéi, c'est à cause de l'irrésistible compassion qu'elle éprouvait pour Siegmund et Sieglinde, et parce qu'elle savait qu'au fond, Wotan souhaitait secourir son fils. Elle accepte sa punition, mais supplie Wotan de l'entourer d'un cercle de feu afin que seul le plus noble des héros puisse la prendre pour femme. Bouleversé, Wotan y consent. Il fait de tendres adieux à sa fille, l'embrasse et ordonne à Loge, le dieu du feu, de l'entourer de flammes.

Retrouvez dans la rubrique « opéra » sur notre site www.cine-utopie.fr des compléments de programme : sons, vidéos et des liens pour approfondir à volonté...

R. Wagner



dessin
d'un
(seul)
trait

Dès 1848, Richard Wagner esquisse, à partir de ses lectures d'anciennes sagas nordiques, ce qui deviendra la tétralogie (*La Walkyrie*, *Siegfried*, *le Crépuscule des Dieux*, précédés d'un prologue ; *L'Or du Rhin*). Pendant vingt ans, les pièces du puzzle sont composés dans le désordre, et à partir du premier Festival de Bayreuth (1876) un cérémonial global s'institue. Mais l'unité interne propre à *La Walkyrie* en fait un opéra à part entière.

Le Royal Opera House de Londres est, hors d'Allemagne, la scène lyrique qui a le plus constamment présenté le *Ring* : dès 1892 sous la baguette de Gustav Mahler. Antonio Pappano s'inscrit dans cette tradition, avec une distribution de haut niveau. La soprano suédoise Nina Stemme a déjà marqué le rôle d'Isolde. Ici elle donne tout son art pour chanter Brünnhilde, elle est LA Walkyrie.

